

Solidarité-Handicap mental
Le P'tit Journal
No 1/Déc.2011



L'atelier d'Art urbain du Centre aéré ados 2011

D'abord, c'est un quartier : Montelly
Ensuite quelques vieilles complicités...

Puis un groupe d'adolescents en
goguette.

La Ville de Lausanne et Solidarité-
Handicap mental.

Des masques et des gants en plastique,
des cartons de spray rouges, verts,
oranges, pour tous les goûts. Depuis
quelques jours, une bande de graffeurs
accueille les jeunes du quartier qui,
chacun leur tour, viennent orner les
murs de cet escalier un peu tristounet et
abandonné.

L'Atelier d'Art urbain est pris d'assaut,
ça marche du tonnerre de diable, la
presse, les officiels, tout le monde se
presse : des honneurs peu habituels
pour une bande de graffeurs.

Mais ce jour-là, ils flippent un peu: ils
n'ont guère l'habitude de côtoyer des
jeunes handicapés, comment ça va se
passer, est-ce que ce sera difficile de
les accompagner, est-ce que ces jeunes
prétendument différents sauront y
faire? Questions ordinaires, puisque
nous vivons encore dans des mondes
cloisonnés.

Ce jour-là, ils sont six, vêtus de vieilles
chemises et accompagnés par quatre
animateurs de l'association. Au
préalable, ils ont dessiné leur modèle et
écrit leur prénom : Sarah, Flavien,
Nicolas...

Tout se passe très facilement. Chacun
se présente, chaque adolescent est suivi
par un graffeur, chargé d'expliquer la
technique du spray, repasser de la
peinture grise pour effacer les « bugs »,
accompagner l'artiste dans la
réalisation de son œuvre.

En deux heures, les trois étages de
l'escalier se couvrent de fresques et de
signatures de toutes les couleurs. Des
contacts se créent entre les ados de
SHM et ceux du quartier. Une fille
tombe amoureuse. Un jeune participant
aveugle est initié à la peinture grâce
aux différents sons que produisent les
points, les traits, les courbes, le
graffeur un peu inquiet s'est découvert
des talents insoupçonnés pour rendre
son art accessible. Deux heures
s'envolent comme de rien... Qui a dit
que les jeunes handicapés avaient de la
peine à se concentrer ? Pas nous !



1

Rentrée des cours FCPA

C'est presque comme une litanie, et on finirait par en être gêné : gêné de dire que le nombre d'inscriptions a explosé - 419 - que le nombre de cours a augmenté - 44 - qu'il y a encore cette année une flopée de nouveaux étudiants qui ont tenté leur chance - 65 - que notre Service de Transports pour les habitants de la région morgienne véhiculera 182 personnes handicapées - que nous avons dû refuser 26 inscriptions à l'Espace libre. Voilà, la messe est dite. Nous devons absolument trouver des moyens financiers supplémentaires, aussi déposerons-nous un dossier au SPAS dès l'an prochain. L'espoir nous fait vivre !

2

Le colloque UTOPIA

La 4ème Journée clinique et scientifique vaudoise a eu pour thème le lien entre douleurs somatiques et troubles du comportement. Pour la première fois, SHM a participé à l'organisation de ces journées et a pu faire efficacement tandem avec la déléguée d'Autisme Suisse romande pour faire avancer la cause des personnes souffrant de troubles du comportement. A l'issue du colloque, qui a réuni quelques 200 professionnels, grâce notamment à l'excellente conférence de la Dresse Galli Carminati, il semblait un peu plus évident qu'il convient de s'interroger systématiquement sur une possible douleur chez une personne qui éprouve des difficultés de communication et qui manifeste son mal-être par un comportement défi.

3

Cotisations 2012

Nous avons absolument besoin de votre soutien, chaque année nous nous interrogeons sur la possibilité pour SHM de mener à bien ses activités, sans parler de tout ce qui devrait être développé pour répondre aux demandes. Nous vous remercions chaleureusement de payer votre cotisation 2012 qui se monte à CHF 40.- ou CHF 60.- pour celles et ceux qui peuvent offrir une cotisation de soutien.

Vous êtes dans un local d'environ 1m.50 sur 1m.50. Enfermé. Pas de sonnette. Pas de poignée à la porte. Les murs et la porte sont capitonnés. Pas de quoi vous coucher, ni vraiment vous asseoir.



Votre crime ? Vous avez griffé ou mordu ou tapé. Vous êtes très certainement atteint d'autisme et vos modes de communications sont assez souvent inappropriés.

Nous sommes dans le canton de Vaud en 2011. Certes, les temps d'enfermement vont plutôt diminuant, mais restent fréquents. L'une de vos compagnes y va maintenant spontanément et c'est considéré comme un succès. Pour vous c'est un peu différent : on vous y traîne, lorsque vous avez un trouble du comportement. SHM vous demande simplement de fermer les yeux et d'imaginer.

Si c'était vous ?

Solidarité-Handicap mental s'est battue d'arrache-pied pour faire supprimer cette pièce de contention. Tout le monde s'accorde à dire que la fumeuse théorie de l'hypostimulation a fait long feu, alors ? La peur d'une équipe éducative justifie-t-elle de telles pratiques ? Pourquoi devons-nous encore et toujours considérer ce public comme des martiens insensibles à leur environnement, alors que nous savons que c'est l'inverse ? Est-ce tolérable qu'un individu en soit réduit à crier pour demander les w.c. ? Nous nous félicitons que le Comité de révision des mesures de contraintes, le Médecin cantonal et le SPAS aient finalement pris la décision de ne pas valider cet endroit et ses pratiques indignes. Toutefois nous restons vigilants : après 5 années d'introduction des directives sur les mesures de contrainte en milieu socio-éducatif, il y a encore du travail.

Bêtisier...

« Un crocodile en plastique à la main, la psychiatre déclare : “ Quand l'enfant met sa main dedans, je suis inquiète ” Cet animal, “ c'est le ventre de la mère ”, “ les dents de la mère ”. Et ce crayon qui barre l'accès aux crocs du monstre, c'est le père qui empêche la mère de dévorer son petit. Voilà une des perles du « Mur », un documentaire de Sophie Robert sur l'autisme. » (Extrait du « Canard enchaîné » du 30.11.2011). Ces idées, qui nous semblent d'un autre âge, ont-elles complètement disparus de nos contrées ? Dans l'émission 36.9° (TSR du 15.09.2010), une famille nous apprend que les pédopsychiatres ont d'abord problématisé les parents avant de reconnaître l'autisme de leur enfant ! Comment conclure ? Surtout ne lâchons rien !!!!

* La photo qui illustre cet article ne représente pas la porte du local visité. Celle-ci a une poignée, la vraie n'en a pas.